

Séminaire Techniques, Imaginaires, Sociétés

Anne-Françoise GARÇON

Séance du 13 mars 2018

Laure Ciccione (Doctorante en Histoire des techniques, Université de Paris 1/ ED 113 – IHMC). **Ateliers, construction automobile et équipements à Paris entre 1860 et 1920. Sources et approches d'un secteur industriel naissant : entre héritage et innovation.**

Cette étude en cours a pour but de mieux cerner les héritages constitutifs et les innovations qui modelèrent le secteur automobile et ses développements. À partir des sources des archives fiscales de l'ancien département de la Seine et de la série « Actualité » de la BHVP, le travail analyse les informations sur les ateliers de construction mécanique notamment de l'Est parisien. Premier objectif : comprendre le rapport de l'atelier avec la machine, la mécanisation, les matériaux, les métaux, depuis l'avènement du 2nd Empire. Variété des lieux, des espaces et des solutions trouvées dans la fabrication mais aussi proximité géographique, conduisent à définir l'environnement technique de ces ateliers parfois rue par rue et d'établir des chronologies, notamment de métiers. Second objectif : mettre en lumière les liens techniques entre les différents objets techniques qui constituent l'automobile (organes mécaniques), les procédés de fabrication ou de production, les matériaux et leurs acteurs, en repérant les structures en charge de la résolution des grands problèmes techniques (carburateur, allumage, transmission du mouvement, pneus, système de suspensions, etc.). En précisant la coexistence des différents régimes de la pensée opératoire dans le domaine de production automobile, la multiplicité des solutions techniques mises à jour, l'imbrication des filières techniques dont ces solutions sont issues, la mise en évidence des lignées techniques, des phénomènes d'hybridation¹, mais aussi l'analyse des réseaux d'acteurs dont nous proposons d'étudier les proximités géographiques dans Paris, les synergies et les pratiques en tant que milieu technique et culturel constitué², ce travail est d'abord diachronique. En analysant l'évolution des lieux de travail et de leur équipement dans le temps, il procède par d'incessants aller et retour entre les principaux corpus : celui des Archives fiscales et de faillites de l'ancien département de la Seine, le minutier central des Archives nationales, le fonds d'« Actualité » de la BHVP et l'important corpus de la presse et de l'édition spécialisée (*Bulletin de la SEIN*, *Les Publications industrielles*, *Le Génie Civil*, *la Machine moderne*, *la Revue industrielle*, etc.). Cette étude, menée selon les outils de l'histoire des techniques, aurait pour but, à terme, de sortir l'histoire de l'automobile du strict cadre de l'histoire de l'innovation et/ou de l'entreprise, cette dernière relevant encore le plus souvent de l'histoire économique.

Le séminaire se tient au Centre Malher (Métro Saint-Paul), de 17h à 19h45, en présentiel et par webconférence (<http://universiteparis.adobeconnect.com/afgsemtis4/>).

¹ Sur l'hybridation, voir GARÇON A.-F., « La voiture électrique dans la Nature », dans *L'imaginaire et la pensée technique*, Paris : Classiques Garnier, 2012, p. 212-238.

² AUGARDE J.-D., *La fabrication des instruments scientifiques à Paris au XVIII^e siècle*, p. 53-72. L'article pose les principes de l'étude d'un milieu d'artisans à Paris au début du XVIII^e siècle et de ses pratiques : endogamie et groupement géographique d'artisans et constructeurs mécaniciens. Cette étude prosopographique se revendique des travaux de Jean-François Belhoste, directeur de recherches à l'EPHE.